

Opposition des paysages en rives d'estuaire

Terres basses et graveleuses dans le Médoc, coteaux calcaires en rive droite : comment expliquer cette asymétrie caractéristique de l'estuaire de la Gironde ?

LA DIVERSITÉ DES PAYSAGES ESTUARIENS est évidente au promeneur attentif qui longe en les comparant les deux rives de la Gironde. Les falaises de la rive droite sont baignées par le fleuve entre Saint-Palais et Saint-Seurin-d'Uzet (falaises vives*) ; en amont, de vastes marais se sont développés au pied des falaises qui sont devenues mortes. Au sud, d'autres calcaires forment les coteaux du Blayais parfois à plusieurs kilomètres de la berge. En rive gauche, les calcaires ne forment jamais de falaises et sont souvent recouverts de sables, graviers et galets formant des terrasses fluviales*.



Les falaises vives de Saint-Palais à Saint-Seurin-d'Uzet et les falaises mortes de la région de Mortagne (premier plan). Le front des falaises est sur une ligne nord-ouest – sud-est qui est la direction des cassures. Photo [redacted] © Collection de l'auteur

L'ABOUTISSEMENT D'UNE LONGUE HISTOIRE

L'estuaire actuel est l'aboutissement d'une longue histoire géologique. Elle a débuté bien avant la formation de l'estuaire de la Gironde alors que le nord du bassin d'Aquitaine subissait des plissements qui eurent pour conséquence de fracturer les terrains et de soulever la Saintonge par rapport au Médoc voisin.

Quand le réseau hydrographique a commencé à s'organiser, les fleuves aquitains s'écoulaient vers l'ouest suivant la pente naturelle. Des phénomènes géologiques de grande ampleur ont ensuite

provoqué des mouvements de bascule modifiant la pente : des cours d'eau sont alors venus converger vers la région bordelaise où la Garonne et la Dordogne ont conflué pour former la Gironde. C'est ainsi dans une "gouttière" naturelle, à la limite de la Saintonge et du Médoc, que le fleuve est venu s'installer, probablement guidé par une cassure (faille) nord-ouest – sud-est.

LE TRAVAIL DES GLACIATIONS

Le creusement de l'estuaire s'est effectué pendant le Quaternaire, période géologique au cours de laquelle se sont succédées en alternance des

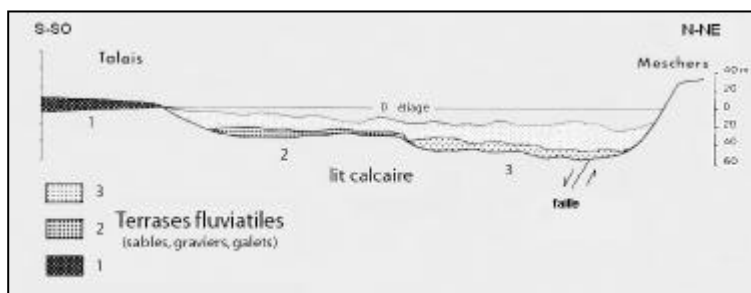
périodes de creusement (époques de glaciations entraînant un abaissement du niveau marin et une forte érosion du lit) et d'alluvionnement (époques de déglaciations avec dépôt des alluvions transportées : vases, sables, graviers et galets).

Pendant les glaciations successives, la température s'est abaissée de plus en plus ; au cours des déglaciations la température s'est élevée de moins en moins. La conséquence fut un creusement de plus en plus fort et des niveaux de dépôts des alluvions de plus en plus bas. Ainsi explique-t-on la formation de ces terrasses fluviales : les plus anciennes en haut, les plus récentes en bas (voir figure ci-contre).

Des terrasses devraient être observées sur les deux rives mais, compte tenu de la dissymétrie des bords de la gouttière, elles ne sont visibles que sur la rive gauche.

GRAVES ET COTEAUX CALCAIRES

Un exemple caractéristique d'opposition entre paysages riverains nous est donné par la coupe ci-contre entre Meschers (Charente-Maritime,



Coupe géologique montrant la dissymétrie des rives de l'estuaire (d'après J. Dubreuilh et J.P. Platel, document modifié)

Saintonge) et Talais (Gironde, Médoc) :

- en rive droite, élevée, l'érosion du lit a entaillé les calcaires en falaises ;
- en rive gauche, basse, des terrasses se sont formées et, à chaque fois, ont été creusées avec le lit calcaire situé en dessous.

Lorsque s'est amorcé le réchauffement de l'atmosphère, il y a environ 15 000 ans, le niveau de la Gironde s'est élevé jusqu'à l'actuel. D'autres alluvions sont venues recouvrir les terrasses les plus récentes mais les plus anciennes sont aujourd'hui hors de l'eau : ce sont les graves qui constituent les terroirs réputés du Médoc.

Guy Estève

Nature - Environnement 17



Le vignoble vers Pauillac Photo Michel Le Collen ©

LEXIQUE

Falaise vive / falaise morte : une falaise vive est un abrupt vertical dont la base est soumise à l'action des vagues ; une falaise morte est soustraite à cette action du fait de son éloignement par rapport au littoral actuel.

Grave : matériau graveleux constitué de galets et graviers plus ou moins gros, mêlés à du sable.

Terrasses fluviales : replats qui représentent les anciens lits d'un cours d'eau.